

Simon BUTTICAZ, *Avant le péché originel. La naissance d'un malentendu*, Genève, Labor et Fides, coll. « Essais bibliques 61 », 2022. 22,5 cm. 189 p. ISBN 978-2-8309-1785-7. € 19

Katharina Schächl

DANS **ÉTUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES 2024/4 Tome 99**, PAGES 652 À 653
ÉDITIONS **INSTITUT PROTESTANT DE THÉOLOGIE**

ISSN 0014-2239

DOI 10.3917/etr.994.0652

Date de mise en ligne : 13/12/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-4-page-652?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Institut protestant de théologie.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

promesses faites à Israël s'accomplissent en premier. Il n'y a pas d'indépendance du christianisme par rapport au judaïsme. Matthias KONRADT souligne que, à part quelques exceptions remarquables, avant Pâques le salut est uniquement pour Israël. L'élargissement ne se fera qu'ensuite. Le second aspect est une forte préoccupation ecclésiologique, en particulier du point de vue éthique. Les notions de justice et d'obéissance à la Parole sont très importantes. Elles se rapportent beaucoup à la Tora. Nombre de controverses vont dans ce sens. On peut lire en particulier le sujet de l'accomplissement de la Tora et des prophètes ainsi que la meilleure justice (p. 91 *sqq.*). Jésus est celui qui dévoile la Tora (p. 93). Matthieu propose même une mise en pratique radicale des commandements. L'auteur suppose que cette insistance pourrait venir de la présence de certains chrétiens qui dévaloriseraient la Tora.

Pour terminer, un lien étroit est fait entre christologie et ecclésiologie. Pour Matthieu, l'Église doit être missionnaire, que ce soit au travers de prédicateurs itinérants ou par les chrétiens sédentaires. Seul bémol relevé : les questionnements de l'auteur sur le tombeau vide (p. 468 *sqq.*) auraient mérité plus de développement et de clarté.

Les différents aspects relevés à propos de ce commentaire font de ce dernier un ouvrage de référence, écrit dans un style fluide et auquel on peut facilement se rapporter.

Françoise GIFFARD

Simon BUTTICAZ, *Avant le péché originel. La naissance d'un malentendu*, Genève, Labor et Fides, coll. « Essais bibliques 61 », 2022. 22,5 cm. 189 p. ISBN 978-2-8309-1785-7. € 19.

Le titre du livre est bien trouvé : si le péché originel n'est peut-être pas la thématique la plus à même d'intéresser le grand public, la préposition « avant » et l'ajout du « malentendu » permettent d'éveiller d'emblée la curiosité. Et c'est bien à ce « large public intéressé » qu'en effet l'auteur s'adresse. Ce dernier arrive à tenir en haleine toute personne qui décide de se plonger dans ce petit livre (uniquement par la taille, soit dit en passant !).

Par le choix du langage d'abord : toute personne qui s'aventure dans le livre sera surprise par une coexistence étonnante de termes théologiques assez techniques (ainsi que du grec translittéré) avec une vivacité du propos qui rend la lecture extrêmement agréable. Ensuite, par la mise en scène d'une sorte d'enquête à partir des indices fournis, dans un premier temps, par les textes bibliques. Les indices, comme dans une vraie enquête policière, sont inspectés, auscultés. Toutes les réflexions qui surgissent au fur et à mesure de l'avancement du raisonnement sont explicitées. L'effet est immédiat : pris ainsi par la main, le lecteur découvre que la théologie est véritablement une science qui le concerne, liée directement à la vie, voire à sa vie.

Les questions que l'auteur pose à propos d'une, voire plusieurs, définition(s) juste(s) que les textes bibliques permettraient d'établir pour dire ce qu'est le

péché (qui, avant d'être *originel* est *original*, il fallait le trouver !) permettent d'entrer dans un véritable cheminement où chaque pas approfondit le précédent. Ce procédé évite que les textes paraissent simplement posés l'un à côté de l'autre dans une sorte d'inventaire fastidieux. Le lecteur avance accompagné, grâce à ces questions qui auraient pu être les siennes.

L'enquête semble vouloir procéder chronologiquement (Jésus, Paul, Matthieu, Jean, Hébreux, etc.), mais l'auteur signale régulièrement d'autres effets d'écho (vétérotestamentaires, anthropologiques, socio-culturels) qui permettent de comprendre que la naissance d'un concept comme le « péché originel » se trouve dans un réseau de significations dont chacune doit être évaluée. L'auteur sème ainsi, au détour d'une phrase, une multiplicité d'informations qui ne sont pas directement liées à la thématique mais qui font de ce livre une véritable mine de connaissances.

Le livre participe grandement non seulement à la « valorisation publique des savoirs » comme l'auteur le signale à propos des notes de bas de page (qui occupent parfois, il est vrai, quasiment la page entière, sans toutefois que cela nuise à la lecture), mais encore il permet à la personne qui s'interrogeait sur le concept du péché originel d'entrer dans un monde où elle est amenée à découvrir bien plus que ce qu'elle était venue chercher.

Faut-il en finir avec le péché ? demande l'auteur à la fin du livre. En fait, et c'est certainement pour cela que le livre se lit aussi bien, toute la question du péché, originel ou pas, dit quelque chose de la condition humaine (et alors, comment pouvoir « en finir » ?). L'enquête met en

évidence à travers les différences notables trois constantes : une compréhension existentielle (plus qu'éthique), une mise en avant de l'unité de la personne (le péché concerne la personne tout entière) et l'absence de tragique fatalité (face au péché, la grâce surabonde). Ces trois constantes interrogent directement notre vie personnelle et sociale aujourd'hui. Le livre se révèle être d'une actualité surprenante.

Katharina SCHÄCHL

HISTOIRE ANCIENNE

Jean-Miguel GARRIGUES, *L'impossible substitution. Juifs et chrétiens (I^{er}-III^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2023. 22,5 cm. 234 p. ISBN 978-2-251-45499-3. € 25.

Jean-Miguel GARRIGUES, théologien catholique, spécialiste des Pères de l'Église, nous propose une approche très documentée d'un sujet souvent méconnu, alors que nous le retrouvons tout au long du Nouveau Testament : d'abord les relations entre les croyants en Jésus d'origine juive et ceux d'origine païenne, puis dans une deuxième partie l'impossible substitution de l'Église chrétienne des nations au peuple juif dans le plan du salut voulu par Dieu lui-même.

Après une introduction très détaillée sur l'état des relations entre juifs et chrétiens aujourd'hui vient la première partie du livre : « La Voie de salut ouverte pour tous par Jésus en Israël ». Ni Jésus ni les